

L'aliénation (ainsi définie) est au principe de nombreuses mythologies propres à la pensée sociale et psychologique : le groupe humain y est posé, implicitement ou explicitement, comme une sorte d'hyperorganisme, auquel on attribue la

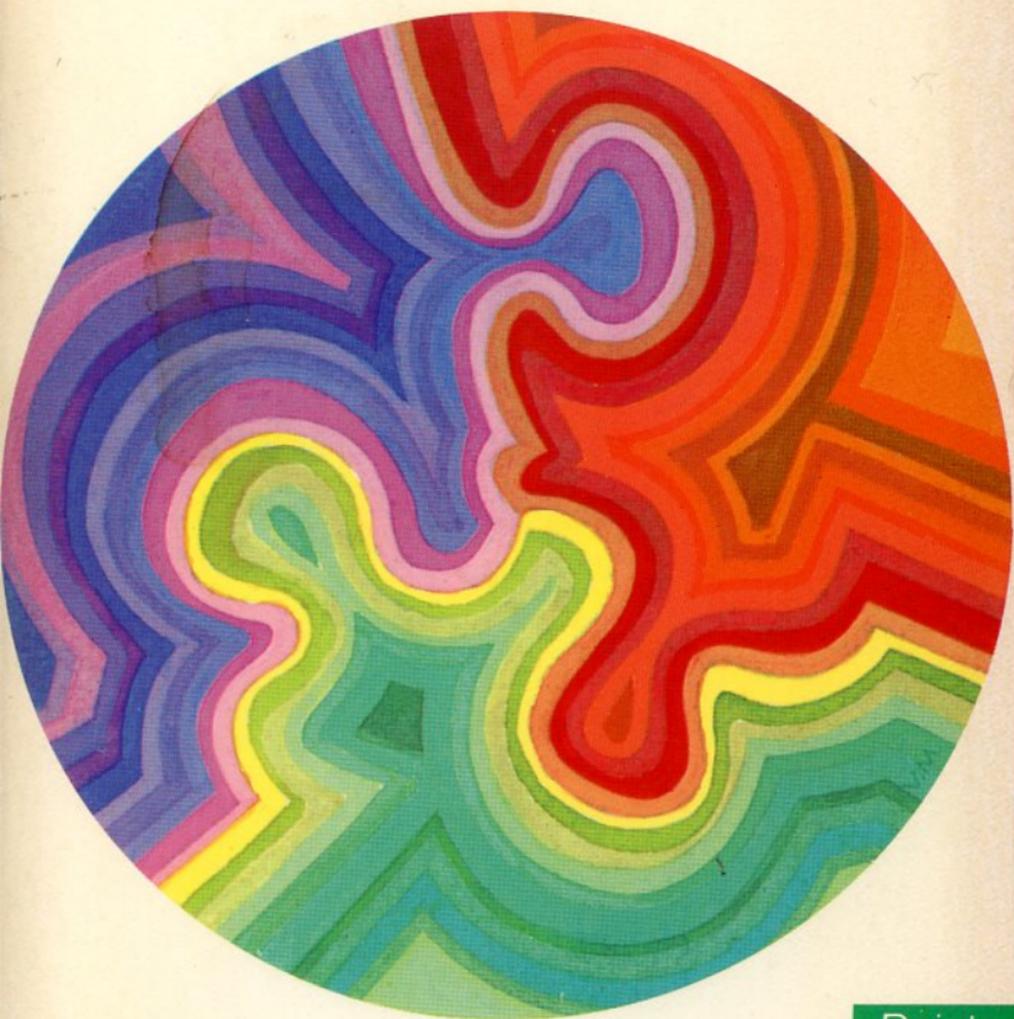
capacité d'agir et même d'expérimenter, en quelque sorte indépendamment des membres qui le composent. Cet hyper-organisme semble n'obéir qu'à ses propres lois. L'avantage évident de cette manière de penser est qu'elle fournit une échappatoire factice à la responsabilité personnelle. En fait, les lois du groupe sont élaborées par et à travers l'interaction de chaque membre avec chaque autre et ont leur origine dans la liberté de chacun, dans l'obéissance librement consentie ou le rejet des lois déjà établies. A l'inverse, l'aliénation comme échappatoire au trouble et à l'angoisse que provoque la reconnaissance d'une responsabilité personnelle, a fourni à un Eichmann l'argument de sa « défense », quand il prétendait n'être qu'un « rouage dans une machine ».

De l'autre côté, on trouve l'exemple, cité par Bruno Bettelheim dans *The informed heart* (1961), de cette jeune fille qui, en un moment d'extrême clairvoyance, prit conscience d'une des plus formidables entreprises d'aliénation de l'histoire humaine et s'en libéra. Cette jeune fille faisait partie d'un groupe de juifs qui attendaient, nus, d'entrer dans la chambre à gaz. L'officier SS qui surveillait l'opération apprit qu'elle avait été danseuse de ballet et lui donna l'ordre de danser. Elle dansa, mais progressivement elle s'approcha de l'officier, s'empara soudain de son revolver et l'abattit. Son sort ne laissait aucun doute et il était également évident que rien de ce qu'elle pouvait faire n'était susceptible de changer la situation dans sa réalité matérielle, à savoir l'extermination du groupe. Mais elle investit sa mort d'une signification personnelle intense, où s'exprimait en même temps l'occasion historique, tragiquement perdue dans le processus massif des camps d'extermination.

David Cooper

Points

Psychiatrie et anti-psychiatrie



Points



Psychiatrie et anti-psychiatrie

« Ce que j'ai essayé de faire dans ce livre, c'est de regarder, dans son contexte humain réel, l'individu qu'on a étiqueté comme « schizophrène », de rechercher comment cette étiquette lui a été donnée, par qui elle a été posée, et ce que cela signifie, à la fois pour celui qui l'a posée et pour celui qui l'a reçue. »

« Si l'on doit parler de violence en psychiatrie, c'est de la violence subtile et masquée que les autres, les « hommes normaux », exercent sur ceux qu'on a baptisés fous. Dans la mesure où la psychiatrie représente les intérêts, ou les prétendus intérêts des hommes normaux, nous pouvons constater qu'en fait la violence en psychiatrie est au premier chef violence de la psychiatrie. »

David Cooper

Dirige à Londres, de 1962 à 1966, l'unité « expérimentale » pour schizophrènes appelée « Pavillon 21 ». Avec R.D. Laing et A. Esterson, s'attache à développer une psychiatrie dont le projet contestataire est illustré par ce terme même d'anti-psychiatrie.

Actualité
 Anthropologie
 Architecture
 Arts
 Cinéma
 Civilisation
 Démographie
 Économie
 Esthétique
 Ethnologie
 Géographie
 Histoire
 Linguistique
 Littérature
 Philosophie
 Poétique
 Politique
 Psychanalyse
 Sciences
 Sociologie
 Théâtre
 Urbanisme

TITRE ORIGINAL : Psychiatry and Anti-Psychiatry

ISBN 2-02-004795-0

(ISBN 2-02-002758-5 1^{re} publication)

© *David Cooper*, 1967

première publication, Tavistock Pub. Ltd
1967, Grande-Bretagne

© *Éditions du Seuil*, 1970
pour la traduction française

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Table

<i>Préface</i>	7
<i>Introduction</i>	13
1. Violence et psychiatrie	29
2. Les familles et la schizophrénie	57
3. Étude d'une famille	75
4. Le malade, sa famille et le service	109
5. Pavillon 21 : une expérience d'anti-psychiatrie	123
6. En outre	153
<i>Appendice : La question des résultats, addendum ironique.</i>	165
<i>Bibliographie</i>	185